

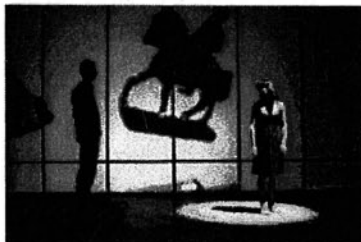


10/11/2008

Danse et théâtre sens dessus dessous pour Mettre en Scène



FESTIVAL - De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace... Tel pourrait être la devise du festival Mettre en Scène qui n'a eu de cesse au cours de ses onze éditions passées, de bousculer sinon de repousser toujours plus loin les limites et les frontières de la chorégraphie et du théâtre. Cette année encore, du 11 au 22 novembre, dans différents lieux à Rennes (mais aussi à Vannes le 13/11 et à Quimper le 19/11) il ne dérogera pas à la règle.



Nombre des spectacles proposés s'annoncent d'ores et déjà étonnants. Comme cette chorégraphie avec des oiseaux où danseurs et volatiles cohabitent si bien qu'on ne sait plus lesquels suivent les autres (*La Confiance des oiseaux*)... La reprise d'Ubu roi (intitulé *Ubu buur*) par le metteur en scène italien Marco Martinelli, qui a fait appel à des comédiens sénégalais et à une trentaine de jeunes rennais recrutés dans les quartiers, devrait être elle aussi plutôt spectaculaire, avec beaucoup d'action. Elle se terminera d'ailleurs par une partie de foot en pleine salle Vilar, au Théâtre National de Bretagne! Bien d'autres spectacles excitent par avance la curiosité... Cinq créations sont ainsi au programme. Il y a celles qui explorent les relations amoureuses et intimes comme *la Vénus à la fourrure*,



transcription des textes de Sacher-Masoch, par Christine Letailleur, ou *La petite pièce en haut de l'escalier*, qui s'inspire du mythe de Barbe Bleue, ou même *Edouard II*, qui revisite une pièce élisabéthaine de Christopher Marlowe avec un roi ouvertement homosexuel. Et il y a celles qui font plus explicitement écho à l'actualité comme cette *Artemisia Vulgaris II* qui met en scène une femme en quête d'hommes de pouvoir, fascinée par France Info, la botanique et un Christ que l'on tente de cloner! *La Maison du sourd*, inspiré des peintures de Goya sera quant à lui comme le message d'adieu de Catherine Diverres qui quitte la direction du Centre chorégraphique national de Rennes après quatorze ans de spectacles.



Il faudra compter aussi avec les impromptus, ces spectacles de danse pas tout à fait finis. Cette année ils feront place aux chorégraphies de Marion Levy sur le sommeil et l'insomnie (*En Somme*) et à celles de Maria Izquierdo Munoz (*Walking on Thin Ice*), évoquant les religieuses mystiques de son Espagne natale. Au final, loin d'être élitistes, les propositions de Mettre en Scène réussissent à s'adresser à tous les publics. Du plus averti ("*Das system*", présenté à Avignon, de Stanislas Nordey, dure 4h20!) au plus néophyte (*Ali, Nimbus, Déversoir, Noctiluque* de la japonaise Kaori Ito, proches de l'univers du cirque, font autant appel au corps, aux sensations, à la performance, qu'aux idées). Public d'ailleurs qui ne s'y trompe pas puisqu'il est passé de 24 000 spectateurs en 2006 à 28 000 en 2007. Mais peut-être



vient-il simplement, même quand il s'agit de danse ou de performances, voir ce théâtre qui "*nous montre l'autre image de la vie, celle que la télévision n'a pas le droit de montrer*", comme l'écrit Falk Richter, le jeune auteur allemand de *Das System*. Il est vrai qu'avec ces spectacles-là et même avec des textes anciens, il est aussi souvent question de notre quotidien et de sujets très actuels. Pierre-Henri ALLAIN Programme complet et renseignements pratiques sur www.t-n-b.fr (*Photographies, par ordre d'apparition: La Confiance des Oiseaux* de Luc Petton, *Juste la fin du monde*, du roumain Radu Afrim, d'après Jean-Luc Lagarce, *Edouard II* de Cédric Goumélon, *La Maison du Sourd* et *51 minutes et 49 secondes, pas exactement* de François Grippeau)